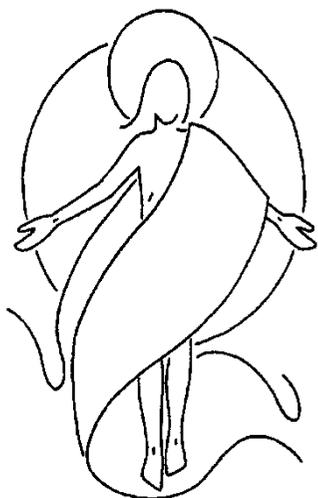


FEUILLET SPÉCIAL ANNONCES X

Vigile Pascale – 11 avril 2020

1. Veillée pascale et Pâques

- Le cœur de cette célébration : Jésus ressuscité et Vivant, Lumière pour nos vies
- Le signe liturgique propre à cette célébration : Lumière et renouvellement des promesses baptismales
- Directive des Évêques : pas de feu, ni de procession mais bien allumer le Cierge Pascal - La Liturgie de la Parole et les Promesses baptismales.



Christ est ressuscité, alléluia!

• **Signes alternatifs proposés en UP/Doyenné pour la prière familiale et personnelle**

- Mettre à sa fenêtre : une lanterne, une guirlande, un photophore, une bougie allumée. Signes de lumière pascale partagée pour éclairer sa maisonnée, notre entourage et le monde.
- Faire un arbre de Pâques devant sa maison ou à son balcon. Signe de vie
- Aux fenêtres : des bougies ou guirlandes à 20 heures ; rappel du récit de la nuit de l'Exode en Égypte (dans la nuit de nos angoisses, Dieu sauve).
- Drapeaux blancs à 20 h00 aux fenêtres à côté de ces autres signes
- + applaudissements au corps soignants et service de police : passage vers un mieux-être de tous !
- Planter quelque chose qui soit debout (plante, croix, arbre, etc.) chez soi : Jésus debout dans nos vies
- Bénir des petits cierges qui serviront, après confinement, à porter la Lumière aux grands cierges des paroisses
- Dans les églises ouvertes : aménager un point d'attraction où le Cierge est fleuri et garni pour soutenir la prière d'un orant(e) de passage.
- Recommandée : prière à domicile sur <https://annoncerlevangile.be>

Un mot de notre Doyen

Chers tous,

J'espère que vous avez pu vivre une belle communion autour du chemin de croix "collectif" qu'Hélène a bien voulu coordonner virtuellement (ou avec d'autres chemins de croix aussi)

Voici quelques indications pour communier à la célébration de la veillée pascale :

* Rendez-vous en ligne à **19h00** : début de la célébration (sans faute 🙏)



* Prévoir une coupelle avec de l'eau



et une bougie pour vivre en communion les deux liturgies (baptême et lumière)

* Voici **le lien actualisé**. Celui-ci est le bon et ne changera pas en dernière minute comme la dernière fois

<https://www.youtube.com/watch?v=-fU5nehi-0I>

* Mettre devant chez soi un signe d'Espérance (lumière, habit blanc, etc.) qui marquera notre volonté de sortir de la nuit de nos angoisses avec le Christ de Pâques.

* Dimanche midi : les cloches de toutes nos églises sonneront à toute volée

Stanis Kanda

PAGE DES LECTURES

Vigile Pascale année A - 11 avril 2020
Célébration de la Passion du Seigneur

Première lecture

Lecture du livre de la Genèse (Gn 1, 1 – 2, 2)

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.

Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. » Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont

au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi. Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.

Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu'elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi. Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi. La terre produisit l'herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l'arbre qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa

semence. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour. Et Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années ; et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit ; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour. Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. » Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit par ces paroles : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. » Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour.

Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux, bestioles et bêtes sauvages selon leur espèce. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce.

Et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance.

Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture. À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour. Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement.

Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite.

Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite.



Psaume 103

Ô Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre !

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !

Tu as donné son assise à la terre :
qu'elle reste inébranlable au cours des temps.
Tu l'as vêtue de l'abîme des mers :
les eaux couvraient même les montagnes.

Dans les ravins tu fais jaillir des sources
et l'eau chemine aux creux des montagnes ; les
oiseaux séjournent près d'elle :
dans le feuillage on entend leurs cris.

De tes demeures tu abreuves les montagnes,
et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ;
tu fais pousser les prairies pour les troupeaux,
et les champs pour l'homme qui travaille.

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

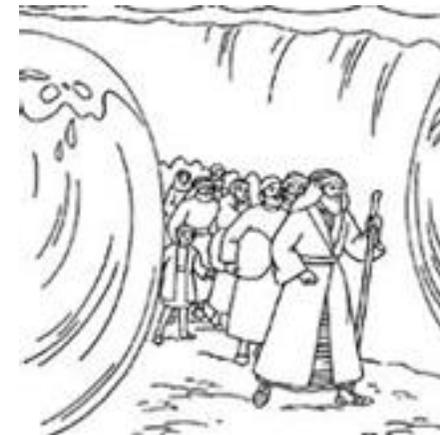
Deuxième lecture

Lecture du livre de l'Exode
(Ex 14, 15 – 15, 1a)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse :
« Pourquoi crier vers moi ?
Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en
route ! Toi, lève ton bâton, étends le bras sur
la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël
entrent au milieu de la mer à pied sec. Et moi,
je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent :
ils y entreront derrière eux ; je me glorifierai
aux dépens de Pharaon et de toute son armée,
de ses chars et de ses guerriers. Les Égyptiens
sauront que je suis le Seigneur, quand je me
serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses
chars et de ses guerriers. » L'ange de Dieu,
qui marchait en avant d'Israël, se déplaça et
marcha à l'arrière. La colonne de nuée se
déplaça depuis l'avant-garde et vint se tenir à
l'arrière, entre le camp des Égyptiens et le
camp d'Israël. Cette nuée était à la fois
ténèbres et lumière dans la nuit, si bien que,
de toute la nuit, ils ne purent se rencontrer.
Moïse étendit le bras sur la mer. Le Seigneur
chassa la mer toute la nuit par un fort vent
d'est ; il mit la mer à sec, et les eaux se
fendirent. Les fils d'Israël entrèrent au milieu
de la mer à pied sec, les eaux formant une
muraille à leur droite et à leur gauche. Les
Égyptiens les poursuivirent ; tous les chevaux
de Pharaon, ses chars et ses guerriers
entrèrent derrière eux jusqu'au milieu de la
mer. Aux dernières heures de la nuit, le
Seigneur observa, depuis la colonne de feu et
de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la frappa
de panique. Il faussa les roues de leurs chars,
et ils eurent beaucoup de peine à les conduire.

Les Égyptiens s'écrièrent : « Fuyons devant
Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour
eux contre nous ! » Le Seigneur dit à Moïse :
« Étends le bras sur la mer : que les eaux
reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et
leurs guerriers ! » Moïse étendit le bras sur la
mer.

Au point du jour, la mer reprit sa place ; dans
leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le
Seigneur les précipita au milieu de la mer. Les
eaux refluent et recouvrirent les chars et les
guerriers, toute l'armée de Pharaon qui était
entrée dans la mer à la poursuite d'Israël. Il
n'en resta pas un seul. Mais les fils d'Israël
avaient marché à pied sec au milieu de la mer,
les eaux formant une muraille à leur droite et
à leur gauche. Ce jour-là, le Seigneur sauva
Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit les
Égyptiens morts sur le bord de la mer. Israël
vit avec quelle main puissante le Seigneur
avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le
Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et
dans son serviteur Moïse. Alors Moïse et les fils
d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur :



Chantons pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire !

Je chanterai pour le Seigneur !
Éclatante est sa gloire :
il a jeté dans la mer
cheval et cavalier.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur :
il est pour moi le salut.
Il est mon Dieu, je le célèbre ;
j'exalte le Dieu de mon père.

Le Seigneur est le guerrier des combats ;
son nom est « Le Seigneur ».
Les chars du Pharaon et ses armées,
il les lance dans la mer.
L'élite de leurs chefs a sombré dans la mer
Rouge.

L'abîme les recouvre :
ils descendent, comme la pierre,
au fond des eaux.
Ta droite, Seigneur, magnifique en sa force,
ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi.

Tu les amènes, tu les plantes sur la montagne,
ton héritage, le lieu que tu as fait, Seigneur,
pour l'habiter, le sanctuaire, Seigneur, fondé
par tes mains.
Le Seigneur régnera pour les siècles des
siècles.

Troisième lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe
(Is 55, 1-11)

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui avez
soif, venez, voici de l'eau !
Même si vous n'avez pas d'argent, venez
acheter et consommer, venez acheter du vin
et du lait sans argent, sans rien payer.
Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne
nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne
rassasie pas ? Écoutez-moi bien, et vous
mangerez de bonnes choses, vous vous
régalerez de viandes savoureuses ! Prêtez
l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous
vivrez. Je m'engagerai envers vous par une
alliance éternelle : ce sont les bienfaits
garantis à David.
Lui, j'en ai fait un témoin pour les peuples,
pour les peuples, un guide et un chef.
Toi, tu appelleras une nation inconnue de toi ;
une nation qui ne te connaît pas accourra vers
toi, à cause du Seigneur ton Dieu,
à cause du Saint d'Israël, car il fait ta
splendeur. Cherchez le Seigneur tant qu'il se
laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est
proche. Que le méchant abandonne son
chemin, et l'homme perfide, ses pensées !
Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera
sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche
en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos
pensées, et vos chemins ne sont pas mes
chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel
est élevé au-dessus de la terre, autant mes
chemins sont élevés au-dessus de vos
chemins, et mes pensées, au-dessus de vos
pensées. La pluie et la neige qui descendent
des cieux n'y retournent pas sans avoir
abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et
l'avoir fait germer, donnant la semence au

semateur et le pain à celui qui doit manger ;
ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me
reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce
qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.

Psaume 41

**Comme un cerf altéré cherche l'eau vive,
ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu.**

Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ;
quand pourrai-je m'avancer,
paraître face à Dieu ?

Je conduisais vers la maison de mon Dieu
la multitude en fête, parmi les cris de joie
et les actions de grâce.

Envoie ta lumière et ta vérité :
qu'elles guident mes pas
et me conduisent à ta montagne sainte,
jusqu'en ta demeure.

J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu,
vers Dieu qui est toute ma joie ;
je te rendrai grâce avec ma harpe,
Dieu, mon Dieu.

Épître

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Rm 6, 3b-11)

Frères, nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Psaume 117 Alléluia, alléluia, alléluia !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai,
pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

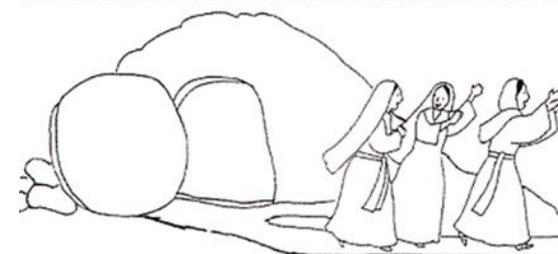
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 28, 1-10)

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes :
« Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ;

là, vous le verrez.' Voilà ce que j'avais à vous dire. » Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »



Les femmes marchent vers la mort...



Les femmes courent vers la vie!

Faisons sonner les cloches pour Pâques !



Dans toutes nos églises, les sonneront à toute volée, demain, dimanche jour de Pâques à midi

MESSAGE DES ÉVÊQUES /

Pâques 2020 : Faisons sonner les cloches de toutes les églises de notre pays

Dans un communiqué de presse, les Évêques de Belgique demandent de faire sonner les cloches de toutes les églises, le jour de Pâques à midi.

Dimanche 12 avril, les chrétiens du monde entier célébreront la fête de Pâques.

L'épidémie de coronavirus les empêchera pourtant dans de nombreuses régions du

monde, de se rassembler dans les églises pour célébrer ensemble cette fête si importante. C'est totalement exceptionnel. À côté de la prière à la maison ou en famille, ils ne pourront suivre les célébrations liturgiques que par le biais de la radio, de la télévision et en livestreaming. Tout comme la Semaine Sainte, Pâques sera silencieux.

Pourtant ce sera vraiment Pâques ! C'est dans un moment difficile comme celui-ci que le message de Pâques révèle toute sa richesse et sa lumière : Jésus a vaincu la mort ; l'espérance surmonte le désespoir ; ce qui semblait fragile devient fort. La vie aura le dernier mot, pas la mort.

Après une Semaine Sainte silencieuse, les évêques de Belgique veulent donner une résonance tout à fait particulière à cette Bonne Nouvelle. Ils demandent que les cloches de toutes les églises de notre pays sonnent **le dimanche de Pâques à midi**. Après leur silence obligatoire du Vendredi Saint et du Samedi Saint, elles pourront à nouveau sonner de manière festive à Pâques !

Puissent-elles être un signe de réconfort et d'espérance pour les victimes du coronavirus et leurs proches. Puissent-elles encourager ceux qui luttent contre le virus, en particulier tous les soignants. Puissent-elles nous unir tous les uns aux autres. Cette année aussi, nous célébrerons Pâques !



Pourquoi les faire sonner ?
Une réflexion de Marie-Madeleine
Crickboom,
Titulaire du carillon de Notre-Dame des
Récollets à Verviers

Bonjour à tous, sonneurs, sacristains, prêtres ou diacres, responsables d'un « clocher », ...

En cette période où l'accès à l'église est très limité, les cloches restent le dernier moyen de communication « de masse » entre les paroisses et l'ensemble de la population, chrétiens et non chrétiens.

Facebook, les sites d'Unités pastorales, YouTube, les communiqués des Évêques (voir ci-dessous), RCF... s'adressent à ceux qui désirent les lire ou les voir ou les écouter.

Les cloches, elles, sonnent dans chaque quartier, village et elles sont entendues par tous.

Pour appuyer l'appel des Évêques à sonner pour Pâques, je pense qu'il est vraiment important de donner sens à l'utilisation des cloches particulièrement cette année. Dans certaines régions européennes, la cloche est le symbole de la Parole, elle nous parle, elle donne un message de joie, de tristesse, d'alarme, de commémoration... que tous pouvaient comprendre auparavant. Il me semble donc encore plus important cette année de signifier la gravité du Vendredi Saint et du Samedi Saint par leur silence, et même à 20h pour ceux qui sonnent pour le monde médical.

Ne pas les faire sonner créera un silence aussi lourd que celui de la croix portée par le Christ.

Le message de Pâques sera d'autant mieux ressenti en faisant **sonner une longue volée avec toutes les cloches, « le plenum », le dimanche de Pâques à midi.** Évidemment bien des églises sonnent l'Angélus (ou le *Regina Coeli* durant le temps pascal) à cette heure. Je pense qu'il faut le laisser sonner puis lancer le *plenum* juste après durant quelques minutes. Si cela dure au moins 5 minutes, on est sûr que toutes les églises sonneront en même temps, et c'est cela qui sera impressionnant et parlant pour ceux qui sont en ville et même dans les villages avoisinants !

Ci-dessous, un extrait d'un document rédigé par un *campanologue* français qui a fait des recherches sur ces sujets depuis de nombreuses années. L'entièreté de son étude est lisible en ligne via le lien ci-dessous : *Lorsque l'ensemble des cloches d'une église sont mises en volée, c'est une façon d'annoncer la fête religieuse majeure, l'événement heureux du baptême ou du mariage, la célébration de la fin de la guerre... Le bourdon est alors mobilisé au même titre que les cloches plus petites. Plus la fête est d'importance, plus la durée de la sonnerie sera grande. Ce qui varie selon le degré de solennité est le nombre de cloches utilisées pour la volée. Le « plenum » met en jeu, nous l'avons vu plus haut, l'ensemble des cloches de volée ; cette sonnerie est réservée aux grandes fêtes religieuses ou à des circonstances exceptionnelles.*



Bonne fête de Pâques dans le confinement !

Marie-Madeleine